Niveau(x) d'enseignement: 9 Numéro EDUQ : 9470227
Centre d'intérêt: 912

Gilbert, Roberta.

Les interférences créole-français en alphabétisation / Roberta Gilbert, Jean-Robert Placide. -- [Pointe-aux-Trembles] : Commission scolaire Jérôme-Le Royer, Réseau de l'éducation des adultes, [1985?].
27 p. ; 28 cm. -- (Enseigner le français aux allophones)

Bibliogr.: p. 26.

Vedette(s)-secondaire(s): Placide, Jean-Robert * Commission scolaire Jérôme-Le Royer. Réseau de l'éducation des adultes

Descripteur(s): Alphabétisation * Français (Langue) * Langue seconde * Education des adultes

Identificateur(s) de sujet: Créole (Langue)

Sensibilisation des intervenants aux difficultés d'apprentissage du français particulières aux étudiants haïtiens en raison des interférences entre leur langue d'origine et la langue d'alphabétisation.

Type de document:

COLLECTION

ENSEIGNER LE FRANÇAIS AUX ALLOPHONES

LA COMMISSION SCOLAIRE JÉRÔME-LE ROYER
LE RÉSEAU DE L'ÉDUCATION DES ADULTES

94-70227

Les interférences créole-français en alphabétisation

Roberta Gilbert
Jean-Robert Placide

COMMISSION SCOLAIRE JÉROME-LE ROYER
RÉSEAU DE L'ÉDUCATION DES ADULTES

Le document que nous présentons est le résultat d'un travail que nous avons effectué dans le cadre d'une recherche-action s'inscrivant dans le certificat en alphabétisation (UQAM) et faite en collaboration avec les intervenants et les étudiants du Centre Antoine-de-St-Exupéry et la Commission Scolaire Jérôme-Le Royer et du Sant N-A Rive.

TABLE DES MATIERES

1. PRESENTATION GENERALE..... 1

1.1 Hypothèse et problématique..... 2

1.2 Méthodologie..... 2

1.2.1 Limites de la recherche..... 3
1.2.2 Présentation des résultats..... 3

2. PHONETIQUE..... 4

2.1 Tableaux comparatifs..... 4

2.1.1 Consonnes..... 4
2.1.2 Voyelles..... 5
2.1.3 Semi-voyelles..... 6

2.2 [ɣ]

2.2.1 Commentaires..... 6
2.2.2 Interférences..... 7

2.3 [ø], [œ], [œ̃], [y], [ə]..... 8

2.3.1 Commentaires..... 8
2.3.2 Interférences..... 8
2.3.2.1 [ø] / [e]..... 8
2.3.2.2 [œ] / [ɛ]..... 9
2.3.2.3 [œ̃] / [ɛ̃]..... 9
2.3.2.4 [y] / [i]..... 9-10
2.3.2.5 [ə] / [e]..... 10-11

3. MORPHO-SYNTAXE..... 11

3.1 Genre et nombre..... 11

3.1.1 Genre..... 11
3.1.2 Nombre..... 12
3.1.3 Remarques et interférences..... 12-13

3.2 Articles..... 14

3.2.1 Tableau..... 14
3.2.2 Nombre..... 14-15
3.2.3 Interférences..... 15

3.3 Pronoms..... 16

3.3.1 Que..... 16
3.3.1.1 que conjonction..... 16
3.3.1.2 que pronom relatif..... 16-17
3.3.2 Pronoms personnels compléments, pronoms réfléchis..... 17-18

3.4 Verbes..... 18

3.4.1 Commentaires..... 18
3.4.2 Interférences..... 19-20-21

3.5 Préposition..... 21

3.5.1 de..... 21-22
3.5.2 sous..... 22
3.5.3 autres cas..... 22-23

4. LEXIQUE..... 23

5. CONCLUSION..... 24-25

BIBLIOGRAPHIE..... 26

ANNEXE..... 27

1. PRESENTATION GENERALE

Il y a peu de temps encore, on avait tendance à considérer les difficultés d'apprentissage des étudiants d'origine haïtienne comme étant des problèmes individuels. Aujourd'hui, avec le nombre croissant d'étudiants haïtiens créolophones qui fréquentent les classes d'alphabétisation, on commence à se rendre compte que les difficultés rencontrées sont communes à l'ensemble de ces étudiants et qu'elles peuvent peut-être s'expliquer par des phénomènes d'interférences entre leur langue maternelle, le créole (1), et la langue d'alphabétisation, le français.

Dans ce document, nous ne prétendons pas donner de solutions miracles aux problèmes qui y sont soulevés. Nous voulons tout simplement sensibiliser les intervenants à la compréhension de certaines erreurs particulières à la clientèle immigrante créolophone fréquentant les ateliers d'alphabétisation ou les classes d'enseignement du français langue seconde. En effet, à côté des erreurs "normales" commises par tout francophone en situation d'apprentissage du français, nous rencontrons, chez les créolophones, d'autres types d'erreurs tout aussi "normales" mais d'un ordre différent. Aussi, ce projet de recherche avait-il pour but d'essayer de trouver les éléments d'explication à ces erreurs et, éventuellement, aider l'enseignant à développer de meilleures stratégies d'intervention.

---

1) Bien que le terme créole puisse faire référence à différentes langues telles le créole haïtien, le créole martiniquais, le créole réunionnais, etc..., nous l'utiliserons dans ce document pour parler exclusivement du créole haïtien et ceci afin d'alléger le texte.

1.1 Hypothèse et problématique

Dans notre pratique, tous, nous avons pu observer différents problèmes d'apprentissage du français chez la clientèle créolophone et ce, soit dans les productions orales, soit dans les productions écrites. Pour expliquer ces erreurs, ont eu recours à des raisonnements du genre: mauvaise prononciation ("bouche surette"), absence d'article, confusion dans les genres, etc... Les erreurs étant expliquées uniquement comme une non-conformité au code de "la langue", le français. Il semble pourtant qu'une bonne part de ces erreurs soit attribuable aux interférences linguistiques. L'immigrant, en situation d'apprentissage du français (langue seconde) utilisera nécessairement sa langue maternelle comme langue de référence, référence linguistique et culturelle, qu'il soit ou non alphabétisé dans sa langue maternelle. Aussi, la problématique de cette recherche était-elle de faire ressortir quelques-unes de ces erreurs et de tenter d'y trouver des explications en regard de la langue maternelle, le créole.

1.2 Méthodologie

Notre corpus était constitué de productions écrites (compositons et dictées) d'étudiants créolophones fréquentant les classes d'alphabétisation du Centre Antoine-de-St-Exupéry (GFR 501 à GFR 505) et du Sant N-A Rive. Nous avions également demandé aux enseignants de nous faire part des difficultés qu'ils avaient pu observer.

Dans un premier temps, nous avons fait le relevé des "erreurs" en les regroupant sous les catégories phonétique, morpho-syntaxique et lexicale. Nous avons ensuite analysé ces erreurs en regardant si et comment la langue créole pouvait interférer. Nous précisons tout de suite que cette recherche ne se voulait pas une description théorique de l'ensemble de la langue créole, le but fixé étant simplement de dégager les principaux phénomènes linguistiques créoles qui pouvaient interférer dans l'apprentissage du français.

1.2.1 Limites de la recherche

Dans le corpus étudié, plusieurs erreurs "normales" auraient pu être commises par n'importe quel apprenant, qu'il soit francophone ou créolophone. Ce sont par exemple des erreurs d'orthographe lexicale (ex.: Maman est dent la cuisine pourpréparation des dune pour les anfants.) ou d'orthographe grammaticale (ex.: "Simone ta tu déjà entandu parlé de Jésus."). Nous n'avons pas retenu ces erreurs. Nous avons limité notre étude aux erreurs qui nous semblaient liées plus directement aux interférences linguistiques créole/français.

1.2.2 Présentation des résultats

Pour chacun des aspects retenus, nous faisons tout d'abord un parallèle entre le créole et le français. Ensuite, à partir d'exemples tirés de notre corpus, nous présentons les différents cas d'interférence s'y rattachant.

2. Phonétique

2.1 Tableaux comparatifs (1)

2.1.1 Consonnes

Créole		Français
poto, rapadou, pop	[p]	père, soupe, jupe
taso, titato, tèt	[t]	terre, vite, table
kad, maske, avèk, eksplike	[k]	cave, cou, qui, sac, képi,
bal, debat, kapab	[b]	bon, robe, tabac
daso, kode	[d]	dans, aide, donner
garaj, bagay, bag, egzanp	[g]	gare, bague
fal, rafal, sof	[f]	fève, feu, neuf, photo
sik, dous, dousè, sous, eksplique	[s]	sale, celui, çà, dessous, natio
chat, rache, rach	[ʃ]	chat, tache
vakabon, lave, rèv	[v]	vous, rêve, vif
zafè, zwazo, egzanp	[z]	zéro, maison, rose
jalou, kajou, raj	[ʒ]	âge, je, gilet, geôle, jardin
lavi, ale, fasil	[l]	lent, sol, aller
rat, marasa,	[ɣ] [R]	rue, venir, roche (2)
malad, enfinite, dam	[m]	main, femme, lime
nas, zepina, vwaxin	[n]	nous, tonne, animal
	[ɲ]	agneau, vigne, gagner
ling, touhing, zing	[ŋ]	(mots empruntés à l'anglais) camping
ha, enhen	[h]	hop

1) Voir annexe pour le tableau des graphèmes (signes orthographiques) du créole utilisé dans ce travail.
2) La présence de deux signes phonétiques sur la même ligne indique simplement deux réalisations différentes d'un même phonème.

2.1.2 Voyelles

Créole		Français
istwa, pit, rayi	[i]	il, vie, lyre
elèv, redi, rale	[e]	blé, jouer
ès, ès, elèv, kèk, ankè	[ɛ]	lait, jouet, merci
ase, latè, leta	[a]	patte, claque
	[ɑ]	bas, pâte, barre
ofèv, gol, gado	[ɔ]	mort, donner, gomme
ochan, joli, mato	[o]	mot, dôme, eau, gauche
ouvriye, goud, kalfou	[u]	genou, roue, cou
	[y]	rue, vêtu, uni
	[ø]	peu, deux, neveu
	[œ]	peur, meuble, beurre
	[ə]	le, premier, relier
enbesil, pentad, lapen	[ɛ̃]	matin, plein
anlè, zandolit, devan	[ɑ̃] [ã] / [ã]	blanc, enfant
onz, ponpe, pantalon	[ɔ̃] [ɔ̃]	bon, ombre, sombre
	[œ̃]	lundi, brun
oun, ounsi, oungan	[ũ]	

2.2.3 Semi-voyelles

soupyè, boy, gaya	[j]	yeux, paille, pied, fille
wowot, lwen, woule	[w]	oui, jouer
zuit, nuit, leul (1)	[ɥ]	huile, lui, suivre

---

1) Le [ɥ] est très peu usité en créole. Le plus souvent il tombera devant le i: lui li: depuis depi.

Comme on peut le constater, les deux systèmes phonétiques comportent certaines différences. Ces différences ont à la source de différentes erreurs que nous avons relevées. Nous présentons donc quelques remarques concernant ces différences et les cas d'interférences qui peuvent intervenir.

2.2 [ɹ]

2.2.1 Commentaires

- chute du [ɹ] en finale de mots:

ex.: ekri [ekɹi] : [ekʁik] écrire

fini [fini] : [finiʁ] finir

byè [bjɛ] : [bjɛʁ] bière

fenèt [fenɛt] : [f(a)nɛtʁ(a)] fenêtre

sik [sik] : [sykʁ(a)] sucre

- tendance à s'amuïr ("devenir muet") à l'intérieur de mots, suivi d'un consonne:

ex.: moso [moso] : [mɔʁso]

chabon [ʃabõ] : [ʃaʁbɔ̃]

fos [fɔs] : [fɔʁs(a)]

bab [bab] : [baʁb(a)]

pot [pɔt] : [pɔʁt(a)]

- labialisation du [ɣ] devant une voyelle arrondie ([ɥ], [o], [ɔ]):

ex.: wom [wɔm] : [Rɔm] rhum

wou [wɥ] : [Rɥ] roue

siwo [siwo] : [siRo] sirop

gwo [gwo] : [gRo] gros

2.2.2 Interférences

- absence du r là où on le retrouve normalement en français:

ex.: Je rien a te di.
"J'ai rien à te dire".

Je suis venue a l'école. Pour m'apprendre à lire et Ecris".
"Je suis venue à l'école pour apprendre à lire et écrire".

Il fait de encorte beaucous fois à Montréal.
"Il fait encore beaucoup froid à Montréal".

(...) chaque jou j'allais chercher travail.
(...) chaque jour je vais chercher du travail.

(Les verbes des deuxième et troisième groupes seront souvent affectés par ce phénomène).

- hypercorrection (ajouter un son là où il est normalement absent).

ex.: Je croife ma nierce.
"Je coiffe ma nièce".

Jesus est une bousol dans mar vie.
Jésus est une boussole dans ma vie".

je serai aller Amiami pour parser une semain vacance.
"J'irai à Miami pour passer une semaine de vacances".

2.3 [ø], [œ], [œ̃], [y], [ə]

2.3.1 Commentaires

Les voyelles antérieures arrondies (ou labialisées) ([ø], [œ], [œ̃], [y], [ə]) sont désarrondies en créole.

Ainsi, [ø]>[e], ex.: de [de] : [dø] deux
jedi [ʒødi] : [ʒødi] jeudi

[œ]>[ɛ], ex.: nëf [nœf] : [nœf] neuf
flë [flœ] : [flœʀ] fleur

[œ̃]>[ɛ̃], ex.: en [ɛ̃] : [œ̃] un
lundi [lœ̃di] : [lœ̃di] lundi

[y]>[i], ex.: lari [lavi] : [laʀyə rue
nimewo [nimewo] : [nymero] numéro

[ə]>[e], ex.: debou [debu] : [dəbu] debout
fenët [fenɛt] : [fənɛtʀ] fenêtre

2.3.2 Interférences

Pour l'ensemble de ces cas, les phénomènes d'interférences que nous retrouverons seront soit la substitution de la voyelle arrondie par la voyelle non-arrondie correspondante, soit l'hypercorrection (phénomène inverse).

2.3.2.1 [ø] / [e]

- [e]> [ø] : hypercorrection

ex.: Ce matin je été cheu Marie.
"Ce matin je suis allée chez Marie".

2.3.2.2 [œ] / [ɛ]

- [œ] > [ɛ] : substitution

ex.: (...) a lui sel j'ardresse ma priere.
(...) à lui seul j'adresse ma prière".

- Bonjour Doris et Bonjour à tout les professaient.
"Bonjour Doris et bonjour à tous les professeurs".

- Allez à votre leçon de guitat, je vous ramernerais à votre démaire.
"Allez à votre leçon de guitare, je vous ramènerai à votre demeure".

2.3.2.3 [œ̃] / [ɛ̃]

- [œ̃] > [ɛ̃] : substitution

ex.: - injour je rencontre avec une raciste (...).
"Un jour je rencontre une raciste (...)".

- Nous les haïtiens quand nous arivons dans un endois ou bien dans un bureau sur quelqin va demandée (...).
"Nous, les haïtiens, quand nous arrivons dans un endroit ou bien dans un bureau, si quelqu'un nous demande (...)".

2.3.2.4 [y] / [i]

- [y] > [i] : substitution

ex.: - (...) j'aimerais vous .nvite les adultes a suive des cours A notre sante cominotai (...).
"(...) j'aimerais vous inviter les adultes à suivre des cours à notre centre communautaire (...).

- les cours débitera le 21 (...).
"Les cours débuteront le 21 (...).

- pour plus d'information cominiquer avec le conseiller pédagogique (...).
"Pour plus d'informations communiquer avec le conseiller pédagogique (...)".

- [t]>[y] : hypercorrection

ex.: - Je profite cette occasion (...).
"Je profite de cette occasion (...)".

- Sur le grouppe était plus hauriginal, il a turerait déjà les foules.
"Si le groupe était plus original, il attirerait déjà les foules".

- (...) j'ai pris ma décision devenue aux cours.
"(...) j'ai pris ma décision de venir aux cours".

2.3.2.5 [ə] / [e]

- [ə]>[e] : substitution

ex.: - je tə lesse Simone (...).
"Je te laisse Simone (...)".

- Montrəal lə 3 mars 1986.
"Montréal le 3 mars 1986".

L'absence de discrimination entre [ə] et [e] entraîne deux (2) problèmes importants:

- confusion entre je (pron. pers. et j'ai (je + verbe avoir)

ex.: - Tu na pas fait une idée combien je la joies en enprenant tes nouvelles.
"Tu n'as pas idée combien j'ai de (la) joie d'apprendre de tes nouvelles".

- Je hâte de te revoir un jour.
"J'ai hâte de te revoir un jour".

- J'ai droit te laissée.
"Je dois te laisser".

- (Pendant les vacances) j'aimerai aller parce deux semaine à NewYork avec mes amie et mafamille je pas encor decide. J'aime aller visite aubaramar j'ai pas encor connetre cet pay la.
"(...) j'aimerais aller passer deux semaines à New-York avec mes amis et ma famille. J'ai pas encore décidé. J'aimerais aller visiter aux (les) Bahamas, je ne connais pas encore ce pays là".

- tendance à conserver une finale (e) aux verbes du premier groupe (-er). Ce dernier phénomène est sans doute amplifié par le fait qu'il n'y a pas de déclinaison verbale en créole (voir 3.4).

ex.: - (...) il maner dans la cuisine.
"(...) il mange dans la cuisine".

- (...) après il regarder paspatous.
"(...) après il regarde Passe-Partout".

- Chère amie, je vous invitez de venur s'inscrire se soir à école (...).
"Chers amis, je vous invite à venir vous inscrire ce soir à l'école (...).

3. MORPHO-SYNTAXE

3.1 Genre et nombre

3.1.1 Genre

Contrairement au français, la distinction de genre est exceptionnelle en créole. On ne retrouve que quelques paires de substantifs et d'adjectifs dont la forme varie, comme en français, selon le genre et ces paires font référence à l'homme et à la femme.

ex.:	dansè "danseur"	dansèz "danseuse"
	nèg "type; nègre"	nègès "négresse"
	angle "anglais"	anglèz "anglaise"
	fou "fou"	fol "folle"

Pour les autres cas où on veut indiquer le sexe, on recours à des mots spéciaux que l'on attachera au substantif, l'adjectif ne variant pas:

ex.:	oun chen	"un chien" (mâle ou femelle)
	oun gwo malchen	"un gros chien" (mâle)
	oun gwo fenmèlchen	"une grosse chienne"

Ainsi, les substantifs dont le référent est non-sexué et les adjectifs, exception faite de quelques paires telles que mentionnées ci-dessus, ne porteront aucune marque de genre.

3.1.2 Nombre

En créole, on ne retrouve pas non plus de marques de nombre attachées au nom, à l'adjectif et au verbe. L'article, pour sa part, ne connaît qu'une forme de pluriel et celle-ci est peu utilisée (voir 3.2).

Premye pitit la se youn gason.
L'aîné est un garçon.

De gason youn fi.
Deux garçons, une fille.

3.1.3 Remarques et interférences

Ces commentaires peuvent sembler superflus puisque nombreux sont les étudiants créolophones qui ne sont pas alphabétisés dans leur langue maternelle. Toutefois, il ne faut pas oublier que pour le français où les variations de genre et de nombre existent, les marques de genre et de nombre font partie de la langue orale de tout usager, même celui ne connaissant pas le code écrit, et sont souvent discriminables à l'audition.

ex.: Le chat roux prend la souris.
La chatte rousse prend la souris.
Les chats roux prennent les souris.
Etc...

Il peut donc être plus facile pour un francophone d'apprendre les distinctions de genre et de nombre en fonction du code écrit puisqu'elles font déjà partie intégrante du code oral qu'il utilise. De son côté, l'étudiant créolophone qui n'est pas familier avec ce genre de variations pourra éprouver des difficultés à faire les accords exigés par le contexte.

Interférences

Reliés à l'absence de variation de genre et de nombre il y aura des problèmes à:

- déterminer le genre d'un substantif et donc à savoir quel genre doit prendre le(s) déterminant(s) (article, adjectif qualificatif, démonstratif, etc...);

- savoir quel pronom utiliser (ex.: il/elle), principalement lorsque le pronom réfère à un objet;

- tenir compte de la notion de nombre;

- etc...

Ainsi, dans les productions écrites, nous trouvons des faits du genre:

- non-concordance du genre et/ou du nombre des différents éléments d'un même syntagme (déterminant + substantif + déterminant):

ex.: - Mes salutation distingués.
- "(...) ils sont des professeurs colifier (qualifiés).
- Maintenant je ne (n'ai) pas de problème et j'ai trouvée mon solution.
- Où vrira (on ouvrira) un école pour les adultes dans la région de St-Léonard les cours débitera le 21 à 25 septembre prochain.
- (...) mais arrivé à Montréal, je vois une grande difference. Le differance dans tous choses s'est (s') exprimer en français.

- non-concordance du nombre entre sujet et verbe et du genre et/ou du nombre entre sujet et attribut. Ces problèmes sont également reliés à l'absence de déclinaison verbale en créole (voir).

ex.: - Ma gardienne est déménagé (...).
- Mes bas sont trouées.
- Mes bas son trouée.
- Mes bas son troué.
- Mes bas sont trouer. / phrase donnée en dictée/
- les magnifiques rozir (rosiers) décorais son jardins.
- Les magnifique rosier décoraient son jardin.
- Les magnifiques rosier décorais son jardin. / phrase donnée en dictée/
- Un jour je rencontre une rasiste dans in petite guérite (.) il feait (faisait) roud (froid). Jedit (j'ai dit) a le Mme excze (excusez-) moi. Il meregade (m'a regardé) avec dedin.

3.2 Articles

3.2.1 Tableau

		Créole	Français
Article défini	sing.	la	le, la
	plur.	yo	les
Article indéfini	sing.	oun/youn	un, une
	plur.	O	des

3.2.2 Commentaires

- Il faut noter qu'il y a pas de variation en genre des déterminants du type "article défini" et "article indéfini" de même qu'il n'y a pas d'"article indéfini" pluriel (réf. au tableau ci-dessus).

- L'usage du déterminant du type "article défini" en créole diffère du français: l'article ne sera utilisé que si on a déjà fait mention du substantif ou s'il est sous-entendu mais déjà connu ou pour indiquer que l'on veut parler d'une chose très précise. Il sera absent avec des substantifs abstraits, à valeur générique, de masse (ex.: foule, monde, etc...).

  ex.: - kay-<u>la</u>
  "<u>la</u> maison" (dont il est question)
  - kay <u>yo</u>
  "les maisons" (dont il est question)
  - Mwen pa te janm konnen mizè.
  "Je n'ai jamais connu <u>la</u> misère".
  - Mwen pa te janm konmen soufrans.
  "Je n'ai jamais connu <u>la</u> souffrance".
  - Fanm se toti...
  "La femme est comme <u>la</u> tortue...".

- "Le déterminant défini, en Créole Haïtien, non seulement se place après le nom qu'il détermine, mais il se place aussi après les autres compléments (ou expansions) de ce nom". (Mirville, 1984, p. 21)

  ex.: - Koulè kay <u>la</u>.
  "<u>La</u> couleur de la maison".
  - Koulè chanm pitit la.
  "<u>La</u> couleur de la chambre de l'enfant".

- Aussi, nous ne retrouvons pas, en créole, de déterminants du type du, de la, des (voir 3.5.1 sur l'absence de la préposition de).

ex.: - Mwen manje pen.
"J'ai mangé du pain".

- Nou bwè byè.
"Nous avons bu de la bière".

- Gen machin nan laria.
"Il y a des voitures dans la rue".

- Le déterminant de type article indéfini du créole (oun/youn), bien qu'invariable en genre et en nombre, a un fonctionnement similaire à celui du français (antéposition, fréquence d'emploi).
Son utilisation ne semble d'ailleurs pas causer beaucoup de difficultés.

3.2.3 Interférences

Outre les problèmes reliés au genre et au nombre que nous avons mentionnés précédemment (voir 3.1), les phénomènes d'interférences que nous avons observés sont l'absence et/ou la mauvaise utilisation de l'article:

ex.: - pandans qu'il regarder ___ télévision (...).
"Pendant qu'il regarde la télévision (...)".

- Mais ___ semaine dernière j'étais ecris une lettre à toi.
"Mais, la semaine dernière, je t'ai écrit une lettre".

- Il van chez ___ mecanicien avec le auto.
"Il va chez le mécanicien avec l'auto".

- Parle moi ___ activités de ton mari.
"Parle-moi des activités de ton mari".

- (...) chaque jou j'allais chercher ___ travail.
"(...) chaque jour je vais chercher du travail".

- Je soufre le diabet (...).
"Je souffre du diabète (...)".

- Florence n'aime pas du café.
"Florence n'aime pas le café".

- J'ai bu du bière.
"J'ai bu de la bière".

3.3 Pronoms

3.3.1 Que

En ce qui a trait aux pronoms, l'un de ceux qui ont retenu notre attention est le pronom que qui est à la fois pronom relatif et conjonction de subordination (selon la terminologie du français). Nous les étudions donc ensemble.

3.3.1.1 Que conjonction

"Le Créole Haïtien n'a pas besoin de la conjonction "ke" pour introduire (...) les complétives directes venant après des verbes comme: dire, penser, croire, voir..." Mirville, 1984, p. 41).

ex.: Yo di se chofè konsa yo renmen.
"Ils disent que c'est ce type de chauffeur qu'ils aiment".

Aussi, qu'on ne s'étonne pas de rencontrer dans les productions des phrases du genre:

- Mais pendant que je voir ___ il a fait ça (...).
"Mais pendant que je vois qu'il a fait ça (...)".

- (...) hier j'ai acheté des meubles ici quand j'arrive chez moi j'ai vue ___ il y a défauts (...).
"(...) hier j'ai acheté des meubles ici. Quand je suis arrivé chez moi, j'ai vu qu'il y avait des défauts (...)".

- (...) je pense ___ il va bien.
"(...) je pense qu'il va bien".

- (...) j'espère de terminer mon secondaire (...). Je sais ___ avec votre aide je réussirai.
"(...) j'espère terminer mon secondaire (...). Je sais qu'avec votre aide je réussirai".

3.3.1.2 que pronom relatif

Nous ne retrouvons pas de que (pr. rel.) en créole:

ex.: - pate mwen te achte yo.
"les pâtés que j'ai achetés".

- dewa mwen te fè yo pa bon.
"les devoirs que j'avais faits ne sont pas bons".

Encore une fois, nous avons relevé plusieurs phrases où que était absent.

ex.: - J'ai reçu la lettre ___ tu as envoyais.
"J'ai reçu la lettre que tu as envoyée".

- s'es pour cette raison ___ je suis venue al'école.
"C'est pour cette raison que je suis venue à l'école".

- choisi des meubles ___ vous allez prend.
"Choisissez les meubles que vous allez prendre".

- Andréanne, pour cette lettre ___ tu avais envoyé pour moi je considerai ses toi qui aura Baptise mon garçon.
"Andréanne, pour cette lettre que tu avais envoyée pour moi, je considère que c'est toi qui aura baptisé/baptisera (?) mon garçon".

3.3.2 Pronoms personnels compléments et pronoms réfléchis

Dans cette partie sur les pronoms, il nous reste à mentionner l'absence et/ou la mauvaise utilisation des pronoms personnels compléments et des pronoms réfléchis. Nous n'avons pas d'explication à proposer. Nous nous contentons de signaler le problème et de donner quelques exemples.

ex.: - J'ai prendrais l'autobus 69. (...) je rentré touprè un Canadien pour ___ a assire. Il ___ regardé avec fureur. (...) Je __ aprochais plus près de lui.
"Je prenais l'autobus 69. (...) je m'avançai tout près d'un Canadien pour m'asseoir. Il m'a regardé avec fureur. (...) Je m'approchai plus près de lui".

- Maintenant je commence par ___ abitue.
"Maintenant je commence à m'habituer".

- Je tiens ma plume pour ___ informé de ternouvel.
"Je tiens ma plume pour m'informer de tes nouvelles (pour prendre de tes nouvelles)".

- Quand je __ trouve avec une Haïtienne (...).
"Quand je me trouve avec une Haïtienne (...)".

- (...) le differance dans tous choses s'est ___ exprimer en françai.
  "(...) la différence dans toutes choses c'est s'exprimer en français".

- (...) je ver retourne chez moi pour me dormir.
  "(...) je vais retourner chez moi pour dormir".

- (...) tu ma demandé deux raisons pour les quelles je me suis venue a l'école.
  "(...) tu m'as demandé deux raisons pour lesquelles je suis venue à l'école".

- Je suis venue a l'école Pour m'apprendre à lire et Ecris.
  "Je suis venu à l'école pour apprendre à lire et écrire".

3.4 Verbes

3.4.1 Commentaires

Si, en français, il existe des déclinaisons verbales temporelles, modales et personnelles, en créole, quelque soit le temps, le mode ou la personne, la forme du verbe ne change pas. Les variations de temps, de mode et d'aspects sont indiquées par des particules placées devant le verbe.

ex.: m'ap manje (présent): je mange
ou te manje (passé): tu avais mangé/tu as mangé
li t'ap manje (imparfait): il mangeait
nou pral manje
n'a manje (futur): nous mangerons
n'ava manje
nou va manje
ou t'a manje (conditionnel): tu mangerais/vous mangeriez

Nous donnons ici des correspondances approximatives. Nous n'entrons pas dans les distinctions aspectuelles (achevé, inachevé) qui demanderaient des explications trop longues pour les besoins de ce travail. Ce qu'il nous semble important de noter c'est donc l'absence de déclinaison verbale, l'absence de temps composés, absence d'auxiliaires (avoir, être). Ces phénomènes peuvent sans doute expliquer les différents problèmes que nous retrouvons.

3.4.2 Interférences

- tendance à utiliser le verbe selon une seule forme, infinitive, participiale ou conjuguée, quelque soit la personne, le temps ou le mode, la forme utilisée étant probablement celle qui est la plus familière à l'étudiant, qu'elle soit française ou créole.

ex.: - (...) quand je suis écris à mes parents je faire beaucoup dufilgutê (...) je faire beaucoup faute d'orthographe.
"(...) quand j'écris à mes parents, je fais ("j'ai") beaucoup de difficultés (...) je fais beaucoup de fautes d'orthographe".

- Je peu pas perdu mon argent comme sa.
"Je (ne) peux pas perdre mon argent comme ça".

- Cependant au sujet vous avez parlez pour le moment je ne peux pas répondez le sujet mais je connaître votre situation (...) Je vous remercier à l'avance.
"Cependant, pour le sujet dont vous m'avez parlé, pour le moment je ne peux pas y répondre mais je connais votre situation (...) Je vous remercie à l'avance".

- A oui Andréanne je me rappelle lorsqu'on parle des enfants (...).
"Ah! oui, Andréanne, je me rappelle lorsqu'on parlait (/a parlé) des enfants (...)".

- Nous autres Haïtiens qui est à l'extérieure (...).
"Nous autres Haïtiens qui sommes à l'extérieur (...)".

- Mais tou les Haïtiens doits réponde la même quection (...)".
"Mais tous les Haïtiens doivent répondre à la même question (...)".

- Je pense aussi à mes enfants ils sont petes, mais tres bientôt ils vont à l'école, je dois les preparer.
"Je pense aussi à mes enfants, ils sont petits mais très bientôt ils iront (/vont aller) à l'école et je dois les préparer".

- (...) l'école c'est bon pour quelqu'un qui vivre au Canada (...).
"(...) l'école c'est bon pour quelqu'un qui vit au Canada (...)".

- difficulté à exprimer le passé et le futur, c'est-à-dire, savoir s'il faut utiliser une forme simple ou une forme composée, comment conjuguer une forme composée, quel auxiliaire utiliser, à quel temps mettre l'auxiliaire, etc...

/passé/

ex.: - Au mois de juin (...), j'ai prendrais l'autobus 69 (...).
"Au mois de juin (...), je prenais l'autobus 69 (...)".

- Quand j'étais arraivais à Montréal, j'étais beaucoup difficultés à parlé français. J'ai rencontré une amie que je n'étais pas vu depuis lontemp.
"Quand je suis arrivée à Montréal, j'avais beaucoup de difficultés à parler français. J'ai rencontré une amie que je n'avais pas vu depuis longtemps".

- J'ai acheté un refrigerateur et un poele arrivant chez moi Je commence à les utiliser ils étaient fonctionné très bien, maintenant l'horloge du poêle ne fonctionne pas.
"J'ai acheté un réfrigérateur et un poêle. En arrivant chez moi, je commence à les utiliser. Ils fonctionnaient très bien. Maintenant, l'horloge du poêle ne fonctionne pas (/plus)".

- mon fil été malade.
"Mon fils a été malade".

/futur/

ex.: - Pentdant les vacances je serai magasinne (...).
"Pendant les vacances j'irai magasiner (...)".
- pendant les vacance voici monprogramme, je serai aller Amiami pour parser une semain vacances avec mafamille. Je serai visiter une plage, et je serait mangent avec mes amis et a mafamillent et Moi. Apprère je serai reviendrai chez moi...
"Pendant les vacances, voici mon programme: j'irai à Miami pour passer une semaine de vacances avec ma famille. J'irai visiter (/je visiterai) une plage et je mangerai (/j'irai manger) avec mes amis et ma famille. Après, je reviendrai chez moi...".

* Une autre façon d'exprimer le futur ressort également de notre corpus: - aller (inf.)
- aller (inf.)+verbe (inf.)

ex.: - (Pendant les vacances) j'aipradre ma leçon, j'alle fair des l'éxsercise, j'alle aux picnique. Le dimanche j'alle au sinemas et j'alle toirivier.
"(Pendant les vacances) j'apprendrai mes leçons, j'irai faire de l'exercice, j'irai au (aux) pique-nique(s). Le dimanche j'irai au cinéma et j'irai à Trois-Rivières".

3.5 Prépositions

Nous ne présentons pas le fonctionnement de l'ensemble des prépositions du créole. Nous voulons simplement attirer l'attention sur quelques cas qui sont ressortis de notre corpus.

3.5.1 De

La préposition de est très souvent absente de constructions où elle aurait normalement dû apparaître et quelques fois, elle peut être mal utilisée.

ex.: - Doris je profite ___ cette occasion pour te demande (...).
"Doris, je profite de cette occasion pour te demander (...)".

- (...) je faire beaucoup ___ faute d'orthographe.
"(...) je fais beaucoup de fautes d'orthographe".

- Je serai aller Amiami pour parser une semain ___ vacances.
"J'irai à Miami pour passer une semaine de vacances".

- Je sais pas combien le billet d'avons pourrai me coûte mais je decidé ___ aller quand même.
"Je (ne) sais pas combien le billet d'avion me coûtera mais j'ai décidé d'y aller quand même".

- (...) il fait de encorte beaucoup fois à Montréal.
"(...) il fait encore beaucoup froid à Montréal".

- J'ai aidé mon père de travailler.
"J'ai aidé mon père à travailler".

Ceci (exception faite des deux derniers exemples) peut sans doute s'expliquer par le fait que de (prép.) a une valeur 0 en créole, c'est-à-dire, qu'il n'y a pas d'équivalent créole à la préposition de du français.

ex.: pye__ tab
"pied de table"

pitit __Jean
"enfant de Jean"

Mwen bezwen__ aprann li
"J'ai besoin d'apprendre à lire".

3.5.2 Sous

Nous avons relevé quelques cas où sous était employé à la place de sur, tant dans les compositions que dans les dictées.

ex.: - Je tẽ lesse Simone medite sou sept parole.
"Je te laisse Simone, médite sur cette parole".

- Par foire, le populaire joeur de horcke et ses compagnes aimeraient aller sou une ilẽe.
"Parfois, le populaire joueur de hockey et sa compagne aimeraient aller sur une île".

Encore ici il faut faire un rapprochement avec le créole où sou a le sens de "sur". (Il faut aussi tenir compte du fait que sur pose des problèmes de discrimination auditive avec le [ ] et le [ ]).

3.5.3 Autres cas

Nous avons relevé quelques autres prépositions qui prêtaient à confusion. En voici quelques exemples:

- Le but de ma lettre c'est de porter plainte pour la compagnie Simpsons. (pour = "contre")

- Je suis arrosé dans la pluie.
(dans = "par")

- in jour je rencontre avec une raciste dans in pẽtite guẽrite (...).
"Un jour, je rencontre une raciste dans une petite guẽrite".

Il nous semble difficile d'isoler les faits qui relèvent exclusivement des interférences créole/français. Il ne faut pas non plus oublier que très souvent on ne peut étudier les prépositions indépendamment des verbes et, ce qu'il faut regarder, c'est l'ensemble de l'expression (verbe + préposition). Il serait intéressant, tant du point de vue linguistique que culturel, de disposer d'études comparatives créole/français.

4. LEXIQUE

Le français et le créole se partagent un ensemble de mots assez considérable. Selon une recherche récente (Pompilus 1985), il y aurait au moins 2,000 mots usuels, familiers, qui seraient communs aux deux langues. C'est un atout appréciable pour le locuteur d'une de ces deux langues qui voudrait apprendre l'autre.

Cependant, si dans le lexique haïtien on rencontre un fort pourcentage de vocabulaire français, les mots n'ont pas toujours le même champ sémantique, compte tenu du contexte socio-culturel qui est différent.

ex.: . fanmi (: famille) a aussi le sens de "parents"
- Parle moi de Jean et les familles.
- Comment vas-tu et tes familles.
- Je desuré voir tous la familles.

. oun pale (: un parler) a le sens de "conversation"
- Je me souviens de nos longues parle sur beaucoup de choses.

. sove oun sitiyasyon (: sauver une situation) a le sens de "améliorer une situation dégradante"
- Jusqu'au jour que je l'ai laisse pas pour toujours mais pour sauver une situation.

Dans ce même ordre d'idées, il est fréquent de noter, à l'oral, des phrases (ou des mots) dont le référent a un rapport direct avec la culture, le vécu créole. Nous en avons malheureusement trouvé peu d'exemples dans le corpus étudié. Nous voulons quand même attirer l'attention des enseignants (/moniteurs) sur ce phénomène important afin qu'ils soient davantage vigilants face à ces expressions apparemment inadéquates ou vides de sens.

5. CONCLUSION

En guise de conclusion, nous aimerions vous présenter simplement quelques réflexions.

- Notre corpus était constitué de productions écrites. Nous n'avons pas analysé de productions orales mais nous savons que beaucoup d'interférences présentes à l'écrit peuvent aussi se produire à l'oral, l'écrit étant une transcription de l'oral. Aussi, l'absence de corpus oral ne diminue en rien la pertinence des phénomènes signalés.

- Au sujet de la phonétique, un des problèmes observés est l'hypercorrection. Ce phénomène courant nous semble avoir son origine dans la situation privilégiée qu'occupe le français en Haïti. En effet, en Haïti, le "bon parler" se réfère au modèle français qui est la langue de prestige, aussi essaiera-t-on de s'y conformer le mieux possible et parfois un peu trop...

- Nous n'avons pas étudié tous les cas d'interférence qui pouvaient se trouver dans le corpus étudié, faute de temps et faute de matériel. Nous avons "tenté" d'analyser ceux qui semblaient les plus importants, compte tenu de la fréquence d'apparition.

Nous considérons ce travail comme un premier déblayage. Chacun des aspects retenus exigerait d'être étudié de façon détaillée, appuyé d'un corpus plus exhaustif permettant de mieux cerner le problème et de découvrir d'autres phénomènes qui sont passés inaperçus.

Nous n'avons pas non plus la conviction d'avoir trouvé les bonnes, ou les seules, réponses aux problèmes soulevés. Pour nous, ce sont davantage des hypothèses de travail que des certitudes. Il demeure toutefois, et c'était là notre but, que plusieurs difficultés d'apprentissage ont pu ressortir.

Nous sommes conscients aussi que pour aucun des aspects étudiés nous n'avons donné de solutions, pas plus que de trucs ou de types d'exercices à privilégier. Cela reste à faire et nous espérons qu'une autre recherche-action y sera consacrée. Il faudra penser à des exercices de discrimination auditive, regarder ce qui a déjà été élaboré pour l'enseignement du français langue seconde et peut-être orienter davantage les interventions en ce sens. Aussi, lors de l'élaboration de matériel pédagogique, il faudra savoir tenir compte non seulement des différences linguistiques mais aussi des différences culturelles.

Enfin, il nous reste à souhaiter que les enseignants travaillant avec des étudiants en situation d'alphabétisation en langue seconde ait une connaissance minimale de la langue maternelle de l'étudiant. Ainsi, l'enseignant serait davantage en mesure de repérer les difficultés d'apprentissage reliées aux phénomènes d'interférence linguistique et pourrait mieux prévoir ses stratégies d'intervention.

BIBLIOGRAPHIE

Ans. A. M. d'. 1968. Le crêole français d'Haïti, Etude des unités d'articulation, d'expression et de communication, The Hague - Paris, Mouton, 181 p.

Bentolila, A. 1976. Ti diksyonnê kreyol-franse. Dictionnaire élémentaire haïtien-français, Port-au-Prince, éd. Caraïbes, 511 p.

Dictionnaire du français québécois, Volume de présentation, sous la direction de Claude Poirier, PUL, Ste-Foy, 1985, XXXVIII-167 p.

Grêvisse, M. 1969, Le bon usage, éd. J. Duculot, S.A. Gembloux (Belgique), 9e édition, 1228 p.

Icart,L.,Thésée, G. et Pierre, L.1984, Rapport du comité pédagogique français, Sant N-A-Rive, document photocopié, 21 p.

Lefebvre, C., Magloire-Holly, H. et Piou, N. 1982. Syntaxe de l'haïtien, Ann Arbor, Karoma Publishers, inc., 251 p.

Mirville, E. 1984a, Siwolin Leson kreyol pou etranje ki pale franse, t.2, 1ère partie, Port-au-Prince, Institut de linguistique appliquée de Port-au-Prince, V-111 p.

Mirville, E. 1984b. Précis de grammaire créole comparée, Port-au-Prince, Bulletin de l'Institut de linguistique appliquée de Port-au-Prince, 60 p.

Pompilus, P. 1985. Le problème linguistique haïtien, Port-au-Prince, éd. Fardin, (?) p.

Valdman, A. 1978. Le créole structure, statut et origine, Klincksieck, Institut d'études et de recherches interethniques et interculturelles, XVI-403 p.

Vernet, P. 1980. Techniques d'écriture du créole haïtien, (lieu ?), éd. Le Natal, 158 p.

ANNEXE

Sons	Graphèmes	Exemples
/b/	b	bal, debat, kapab
/ʃ/	ch	chat, rache, rach
/d/	d	daso, kòde, gad
/f/	f	fal, rafal, saf
/g/	g	garaj, bagay, bag, egzanp
/h/	h	ha, enhen
/j/	j	jalou, kajou, raj
/k/	k	kad, maske, avèk, eksplike
/l/	l	lavi, ale, fasil
/m/	m	malad, enfimite, dam
/n/	n	nas, zepina, vwazin
/ŋ/	ng	ling, touhing, zing
/p/	p	poto, rapadou, pap
/ɣ/	r	rat, marasa
/s/	s	sik, dousi, sous, eksplike
/t/	t	taso, titato, tèt
/v/	v	vakabon, lave, rèv
/z/	z	zafè, zwazo, egzanp
/a/	a	ase, latè, leta
/e/	e	elèv, redi, rale
/ɛ/	è	ès-ès, kèk, ankè
/i/	i	istwa, pit, rayi, anasi
/o/	o	ochan, joli, mato
/ɔ/	ò	òfèv, gòl, gadò
/u/	ou	ouvriye, goud, kalfou
/ã/	an	anlè, zandolit, devan
/ɛ̃/	en	enbesil, pentad, lapen
/õ/	on	onz, ponpe, pantalon
/ʊ̃/	oun	oun, ounsi, oungan

	W	
[w]	w a	watè, lakwa
	w an	wanga, lakwann
	we	wete, dwe
	w en	wench, kwen
	w i	witi, kwi
	w o	wotè, gwo
	w ò	wòl, bwòs
	w on	wont, fwonte
	w ou	woule, kwout
	On a aussi	kaw, lakataw, kiw, bow.....
[j]	Y	
	y a	gaya, pyas
	y an	yanvalou, pyan
	y e	peye, katye
	y en	anyen, kretyen
	y è	ayè, soupyè
	y o	koyo, konfyolo
	y ò	miyò, dyòl
	y on	bouyon, pyon
	y ou	pyout
	On a aussi:	pay, chany, beny, bòy, zòbòy koukouy....
[ɥ]	ui	Exemples : zuit, nuit, luil, kuit, suif, uit...

En résumé, on utilise pour écrire le créole les graphèmes suivants:

a, an, b, ch, d, e, è, en, f, g, h, i, j, k, l, m, n, ng, o, ò, on, ou, oun, p, r, s, t, ui, v, w, y, z.

Cet ouvrage fait partie de la collection «Enseigner le français aux allophones», publiée à la Commission scolaire Jérôme-Le Royer sous la direction de Jacques Desrosiers. Les autres titres disponibles sont:

- L'analyse des erreurs en français oral langue seconde de locuteurs créolophones adultes, Béatrice Majkrak.
- Analyse descriptive des fautes des adultes étudiant en techniques commerciales, Jacques Desrosiers.
- Les commissions scolaires et la clientèle immigrante: 10 ans de réflexion, François Brunetta.
- Les enfants haïtiens face à l'apprentissage du français en milieu scolaire québécois, Pierre-Michel Laguerre.
- Les enjeux de l'acquisition d'une deuxième langue première, Ben Fugazzi.
- L'enseignement et l'apprentissage du français langue seconde: quelques aspects méthodologiques et pédagogiques, Béatrice Majkrak.
- Enseigner le français aux alloglottes, Jacques Desrosiers.
- Étude comparée: espagnol, français, Béatrice Majkrak.
- Guide de lecture et d'auto-perfectionnement à l'intention des formateurs d'adultes allophones, Ben Fugazzi.
- Les hispanophones et le français, Henri Muñoz.
- Les interférences créole-français en alphabétisation, Roberta Gilbert en Jean-Robert Placide.
- Interférences du créole dans l'acquisition du français en post-alphabétisation des étudiants adultes haïtiens, Ben Fugazzi.
- L'interlangue de l'immigrant allophone, Ben Fugazzi.
- Portrait linguistique du Québec, Marie-Claude Morin
- Portrait du formateur d'adultes allophones, Ben Fugazzi.
- Quelques aspects linguistiques et méthodologiques de l'enseignement et de l'apprentissage des langues secondes, Béatrice Majkrak.
- Les systèmes éducatifs et l'intégration des adultes néo-québécois, Danièle Grondin.

ENSEIGNER
LE FRANÇAIS
AUX
ALLOPHONES

ENSEIGNER LE FRANÇAIS AUX ALLOPHONES

ENSEIGNER LE FRANÇAIS AUX ALLOPHONES

ENSEIGNER LE FRANÇAIS AUX ALLOPHONES